

## 1<sup>er</sup> colloque sur les Continuités de la Vie - Trames vertes et bleues

### Natureparif – MNHN 28 – 29 avril 09 à Paris

Colloque organisé par Natureparif, F Parcs Naturels Régionaux F, MNHN et le MEEDDAT

#### **Préambule**

Compte-Rendu fait par MP Puech pour Goupil connexion, le 2.06.09, avant que le complet soit édité par Natureparif et envoyé aux 400 participants que nous étions, avec des petits films très explicites sur ce que sont les enjeux des TVB.

Il s'agit avant tout de prises de notes, évidemment non complètes, que j'ai parfois commentées et surlignées pour tenter d'en faire partager au plus vite mon environnement local, fait en particulier d'élus ou de citoyens associatifs sensibilisés à cette problématique ou qui vont devoir l'être.

Pour que l'on puisse y travailler ensemble sur nos territoires de garrigues cévennes, au plus vite, évidemment. Les enjeux sont importants à l'échelle locale et régionale, sociétale aussi.

Les premiers corridors biologiques en garrigues montpelliéraines sont à identifier, nommer, expliciter pour tous et cartographier, pour un aménagement durable de haute qualité dans nos pays du Sud, quitte à en être des expérimentateurs, en absence de PNR ou de SCOT des hautes garrigues à ce jour.

Bonne lecture, à prendre et à lire dans le sens que vous voulez, les conclusions étant souvent plus importantes que les introductions.

#### **Intro : Jean-Vincent Placé, président de Natureparif, l'organisateur**

Ravi de la réussite (400 participants et 800 demandes...)

Les continuités de la vie sont nécessaires.

Il nous faut prévoir l'évolution car 50 % des mammifères, 20 % oiseaux sont en danger.

Urgent de changer de pratiques.

C'est une grande crise de la biodiversité que nous sommes en train de vivre, et sur laquelle nous interagissons tous.

Agir LOCALEMENT pour agir MONDIALEMENT

Natureparif, la nouvelle **agence régionale d'île de France pour la nature et la biodiversité**

(cf [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr), où les actes du colloque seront bientôt en ligne) va intégrer ces données auprès des aménageurs, des urbanistes.

Protéger la vie, les vies, c'est protéger celle des humains en premier plan.

#### **Mme la Secrétaire d'état à l'Ecologie, Mme C Jouanno**

C'est la première phase d'appui à la biodiversité : démarche ascendante, non descendante.

La crise que nous traversons n'est pas qu'économique ni financière mais bien celle de nos modes de consommation, consommation d'espaces et d'espèces accélérée.

La France est le 2<sup>ème</sup> domaine maritime mondial (responsable de milieux naturels comme 10% des barrières de corail de la planète) et est responsable de 58 % de la survie d'oiseaux nidifiant en Europe.

Nous avons donc une énorme responsabilité : attention à l'érosion de la biodiversité qui s'accélère. Qu'en avons-nous fait ?

La crise de la biodiversité sera la 1<sup>ère</sup> crise qu'on connaîtra, avant même celle du climat, car qui dit biodiversité, dit richesses des hommes : 2 milliards d'hommes vivent aujourd'hui sur les richesses halieutiques qui disparaissent.

Les années prochaines seront celles de la sensibilisation et de la mobilisation des acteurs locaux.

Il faut trouver l'équilibre entre les hommes et les écosystèmes.

Déjà 60% des services rendus par les écosystèmes (alimentation, santé, loisirs...) sont actuellement en déclin. Les principales menaces qui pèsent sur les espèces sont : la destruction ou la fragmentation des habitats par l'urbanisation croissante, les activités agricoles, la surexploitation de certaines espèces, les pollutions, les espèces invasives, sans compter le changement climatique qui constitue une nouvelle donne dans la recherche de l'équilibre global.

Ces pressions affectent tous les milieux, y compris la nature « ordinaire » qui participe, elle aussi à la biodiversité, à la nature vivante » et pour laquelle nous avons des obligations y compris communautaires.

### **Jean-Louis Joseph, président de la Fédération des Parcs Naturels Régionaux de France**

Les Parcs Naturels travaillent sur le thème des corridors écologiques depuis quelques temps, et ont un rôle d'expérimentateur, de développement de savoir-faire.

Mais maintenant il faut apporter des propositions concrètes aux acteurs locaux, dès demain.

### **Le Directeur Biodiversité au Muséum National d'Histoire Naturelle**

Le MNHN : 3 ministères (recherche, éducation, écologie), 7 départements, 500 chercheurs. C'est aussi un grand lieu de débat, l'interface entre l'état et les utilisateurs et les protecteurs de la nature.

#### **Les continuités de la vie, c'est l'affaire de tous**

La biodiversité, c'est le tissu vivant de la planète, tissu qui nous fait vivre et qu'on démaille gaillardement...

La biodiversité a besoin d'espaces, et nous, humains, avons besoin pour notre santé, physique comme économique, d'espaces et d'espèces.

Besoin de remailler le territoire, maintenant des espaces en réserve des besoins différents des hommes, et pour cela nous aurons besoin de remailler les habitants entre eux.

C'est le grand chantier planétaire qui nous attend.

Ce qui signifie de rassembler les citoyens, partager le savoir.

« Connecting people... Connecting nature with earth »

### **Le Tourneux, président de l'UICN** (union internationale pour la conservation de la nature)

On s'est préoccupé au début des espèces, mais c'est une connaissance tronquée et trompeuse. Désormais on s'occupe du tissu vivant de la planète.

C'est la biodiversité globale qui nous préoccupe. Obama pousse, nous avons IPP2S (équivalent du GIEC pour le climat)

En France, 2 constats :

- la gestion de la biodiversité est centralisée (état jacobin), sans pour autant de stratégie nationale.
- en comparaison (% Espagne, GB qui ont déjà bien travaillé sur les Trames Vertes et Bleues), nous avons une 40<sup>aine</sup> d'agences... => il va falloir se déterminer pour choisir une stratégie, en s'enrichissant des expériences du terrain.

1 % du territoire français protégé, seulement. Les trames bleues et vertes sont à faire d'urgence, car par ex., 80 % du territoire d'île de France sont entre agriculture (et quelle agriculture !...) et urbanisation => la marge de progrès est là énorme à réaliser dans les prochaines années.

## **V Graffin, COMOP TVB** (comité de pilotage des Trames Vertes et Bleues)

Les comop TVB sont les suites du Genelle 1

2 objectifs retenus : permettre la circulation des espèces (eau, oiseaux migrateurs) et faciliter l'usage des espaces par les espèces en fonction des variations climatiques.

Entre les réservoirs de biodiversité par exemple en zones humides, il faudra fabriquer des « pas japonais » qui assureront la continuité et le passage des espèces.

La méthodologie du COMOP TVB s'est entourée de scientifiques avec une spécificité reconnue du terrain avec ses ≠ acteurs.

Réservoirs d'importance de biodiversité, d'abord locale, puis régionale puis nationale -> européenne...

Schémas de cohérences locales et régionales pilotés par l'état, soumis à enquête publique et voté -> puis adoptés / préfet

Une guide méthodologique sort du COMOP TVB pour être lu, critiqué et modifié avec le regard des ≠ acteurs. A vous tous de le lier et y travailler en amont.

## **Paul Raoult, sénateur du Nord, pilote le COMOP TVB**

Les élus sont des minorités agissantes certes, mais très faibles.

Il faut un dialogue avec le monde agricole pour contenir les enjeux de la biodiversité « banale » qui se porte très mal.

Il faut aussi une réflexion scientifique plus forte pour définir la ou les espèces cibles, et proposer telle ou telle restauration.

Faire comprendre, accepter aux élus d'investir pour mettre en place ou sauvegarder les continuités paysagères et fonctionnelles des écosystèmes, pour avoir et se donner une politique foncière en lien avec les SAFER, les nommer et les installer spécifiquement dans le zonage du PLU, comme par ex les crapauducs, etc...

## **Agnès Fortier, sociologue INRA -> négociations, conflits d'usage**

Attention à la place trop éminente qu'ont les considérations scientifiques et qui dénigraient ou ne verraient pas les ≠ considérations socio - professionnelles.

Cela explique le blocage de 1996 lors de la mise en œuvre de la Directive Habitats.

Depuis, on a avancé. Les DOCOB sont en phase d'appropriation par les ≠ acteurs.

On a vu du co-apprentissage réciproque, à de la coopération aux simulacres de concertation et de blocage.

Il ne suffit pas de réunir des gens autour d'une table pour faire de la concertation.

Prendre en compte les jeux des ≠ acteurs, favoriser le dialogue, établir de la confiance.

La biodiversité est aussi chez les acteurs...

Faiblesse des outils financiers / Complexité des moyens, des enjeux / Difficulté à se représenter la biodiversité...

Natura 2000, après son démarrage socialement difficile, a fait avancer les connaissances et la reconnaissance des savoirs pratiques, d'autres savoirs.

L'enjeu des TVB est d'étendre cette mise en place et ce savoir faire développé depuis 15 ans à l'ensemble du territoire pour des espèces plus « banales ».

**La conservation de la biodiversité ne se décrète pas, mais il faut du débat, du temps et arriver à faire changer les lignes de force.**

Un certain gâchis, en temps, en mesures financières... mais certainement nécessaires pour en arriver là : les ≠ politiques type MAE, des jeux politiques D / G sur des problématiques qui transcendent évidemment tous ces clivages.

## Obligation cette fois de résultat en 2010 – 2015

### Yves François, agriculteur 38, élu chambre Isère, etc...

AGRI et CULTURE, et donc 2 pôles, l'agronomie et la culture.

1<sup>er</sup> point : la méfiance quand on voit des gens (de la ville...) se pointer pour zoner tel ou tel territoire où des gens vivent et en vivent.

D'où les anciens « clash » lié à Natura 2000

2<sup>o</sup> point : la relation de l'agriculteur (qui vit de son travail dans et avec la nature) avec la nature qui l'entoure : il aime / et il n'aime pas les nuisibles, les ravageurs, les prédateurs...

Mais en même temps il a à aimer les prédateurs des ravageurs... => un grand travail de formation, d'information, de partages des connaissances.

L'agriculteur et les TVB : en Isère, département pilote et novateur.

Arriver à être « gagnant gagnant » pour arriver à se protéger de l'urbanisation des terres agricoles, tout en rejoignant des enjeux de développement durable, environnementaux...

=> il y a une marge de progrès immense dans les terres agricoles non protégées actuellement.

Les agriculteurs doivent se sentir reconnus.

Biodiversité et agriculture, liens évidents qu'il faut peut-être mieux expliquer, mieux réapprendre ensemble. => c'est un vrai remailage entre les gens.

Un paysan, c'est un technicien qui a beaucoup travaillé sur l'animal, la plante, mais le sol n'est pas vraiment vu, la biologie du sol. Idem sur l'interaction de la biodiversité sur la santé des agro-systèmes, un travail à fournir dans les années à venir. ENSEMBLE.

Idem la présence des arbres dans les grandes cultures, à redécouvrir % prédateurs, luttés biologiques, % eau=> nous avons tous à retrouver une santé de l'agriculture, en reconsidérant l'expertise des paysans.

Les TVB ne se feront pas sans les agriculteurs, en tous les cas ce sera plus facile de faire avec que sans...

### Michel Cantal-Dupart, urbaniste architecte, professeur au CNAM, Paris...

Devenir curieux, devenir des observateurs, attentifs.

Et là il y a un certain travail à faire :

- formation : c'est un « combat » permanent sur le territoire pour faire passer, entendre des mots, que ce soit % mes pairs, % maîtres d'ouvrage, % préfets... Répéter, répéter, répéter... Ne pas lâcher.
- il faut aussi dénoncer le fait de noter en blanc les zones agricoles sur les cartes cadastrales, comme si elles étaient vides. La cartographie, les documents de référence ne simplifient pas... Le bâti est systématiquement en noir caractère gras, les bois, parcs et terrains de sport en vert, les rivières en bleu... et les zones agricoles seraient en attente de traits noirs, car ce qui est vide, blanc, peut facilement être conquis.

Une zone blanche ne peut pas être qu'en attente d'un agrandissement des villes.

Il faut terminer les villes et faire des « fronts de terre ».

Et si la retraite des agriculteurs est l'extension des villes, on marche sur la tête...

- On doit aussi « populariser » la biodiversité, pour parler des haies, des grillages, des fossés, inventer un cahier des charges au niveau des collectivités et des lotisseurs qui prendrait en compte les continuités paysagères et fonctionnelles de la vie.

### Hélène Blanchard, Conseil Régional Rhône Alpes

La région Rhône Alpes doit tout à la BIODIVERSITE...

En 2005 on a commencé avec un 1<sup>er</sup> groupe de travail Diren, Chasseurs, Agriculteurs, FRAPNA, CORA/LPO, et on a... travaillé -> cartographie.

Que dire du mitage, des conn-urbanisations voulues par certains !...

### Diagnostiquer et agir ensemble.

Avec notre expérience, attention à inciter plutôt qu'obliger. Il faut faire s'approprier la démarche -> commencer par des contrats corridors biologiques -> une cartographie au 1/ 25 000°. **Mais il faut aussi une opposabilité, être tout de suite très ambitieux.**

### Serge Urbano, FNE (France nature environnement)

Etapas de la protection de la nature, et des hommes bien évidemment !

- 1976 : les premières lois, puis essoufflement des politiques publiques en protection de la nature.
- 1991 / 1995 : Natura 2000, une « révolution culturelle », avec des points de clash MAIS aussi de travail
- et 15 ans près, 2009 – 2011, suites du Grenelle de l'environnement, on arrive aux TVB.

C'est historique, avec une réelle politique de protection de la nature, en matière de connaissances, de débats, et de stratégies à moyens et courts termes de développement.

Le COMOP est en place, on discute, on va très bientôt faire consulter les documents et on va continuer.

3 voies :

- établir un 1<sup>er</sup> bilan des « discontinuités » : tous les nouveaux projets doivent ou devront s'étudier à l'aulne de la biodiversité.
- un 2<sup>ème</sup> chantier : se poser les questions sur les essais de continuités écologiques et les décliner localement, avec pertinence.
- le 3<sup>ème</sup> chantier, est d'être en phase avec les territoires acteurs »

Les acteurs du monde rural sont la cible majeure, volets incitatifs et prescriptifs -> documents d'urbanisme, avec des indicateurs et des suivis.

Comment le faire avec des SCOT non obligatoires ?

Inventer des Malus / Bonus (non échangeables...) -> faire évoluer dans le temps les incitations -> que la biodiversité soit productrice de richesses collectives, et comprise ainsi.

(3 niveaux législatifs dans le code de l'urbanisme : Prise en compte / Compatible / Opposable)

### Elisabeth Jaskulke, représentante du Medef

La bonne conscience a géré longtemps nos projets d'entreprises avec -> évitements -> réparations -> compensations...

Nos emprises sur le territoire de nos entreprises sont conséquentes et devront assurer des continuités paysagères et écologiques.

Nécessité de vraies expertises (par ex : saumon ≠ électricité, grenouilles ≠ voitures, ...), **il manque souvent l'expertise, les arbitrages.**

Les clôtures doivent être perméables (pour la faune) dans les POS et PLU.

### Econat, bureau d'étude suisse spécialisé en Corridors écologiques

**Avant de penser remailler, il faut d'abord comprendre, identifier le territoire où l'on habite.**

Problème de sémantique : on a longtemps pensé « corridors », on pense zones nodales, zones d'extension, limites de continuum, corridors vides d'obstacles, et zone de développement.

On parle plus aujourd'hui de « pas japonais ».

Réseaux écologiques / TVB aujourd'hui.

Etre conscients que ce sont des outils de travail évolutifs.

Il faut donc être capables de mesurer les conséquences des ≠ décisions des urbanistes et aménageurs.

Techniques d'évaluation et de suivi à long terme -> la qualité des habitats, la qualité aussi des corridors (différent, car multifonctionnels).

Tout l'intérêt étant de pouvoir anticiper.

**Urgence écologique => faire avancer et diffuser la compréhension du fonctionnement de ces espaces banalisés par la majorité des habitants...**

=> travail auprès de élus à faire.

### **Muriel Pezet Kuhn – Bureau d'études Grenoble**

Une certaine expérience en matière de corridors en R Alpes – depuis 2004

Praticienne des PLU, on travaille au REDI, réseau écologique département de l'Isère depuis la fin des années 90

Les conditions de la mise en place des corridors ? Complexes

- une volonté politique
- une capacité investissement financier -> payer les bureaux d'études capable de...
- un niveau de sensibilisation de la population
- une réunion des connaissances techniques
- une ambition de le transcrire dans le code d'urbanisme (opposable)
- une bonne synthèse de la multifonctionnalité
- des appuis à trouver auprès des services de l'état

Attention si un PLU est d'environ 30 000 € quid d'une analyse fine et précise environnementale ? quel prix ? et qui le paiera ?

Transversalité – nécessaire de réagir en amont sur les obstacles, plus loin que le niveau de la commune.

Quid aussi des niveaux supérieurs (ex grésivaudan -> europe)

### **Harold Levrel - IFREMER - Outils de mise en œuvre et communication**

Les outils économiques avec évaluation des « services » éco-systémiques

Quels bénéfices a la société à tirer du « capital naturel » ?

- support physique et biologique -> formation des sols, les ≠ cycles naturels (C, N, eau), productions 1<sup>aires</sup> avec ≠ rôles vitaux
  - o rôle d'approvisionnement : cycles nutritifs, cycle eau douce, ressources en bois et fibre, pétrole
  - o rôle régulateur : régulation du climat, des inondations, des maladies, purification des eaux
  - o rôle culturel : esthétique, spirituel, éducationnel, récréatif

- difficiles d'avoir des indicateurs clairs sur ces ≠ bénéfices tirés et réalisés par la société. -> courbes

Indicateurs de « bonheur » social ne sont pas monétarisés !

Bon état écologique -> bonne santé d'un milieu, humain et non humain -> économies d'échelle sur ≠ niveaux. Qui dépassent les seuls bénéfices des corridors écologiques à proprement parler.

## Territoires de projet

Les Parcs naturels, premiers expérimentateurs des TVB

Une batterie d'outils existants à utiliser.

Ne pas oublier les baux à caractère environnemental

Une fois une feuille de route établie entre les acteurs, tout se passe par l'animation sur le terrain avec financements et compétences.

Bonus / Malus -> subventions si éco-projet

Club régional continuités écologiques / Agenda 21 (en IdF)

On est en train d'avancer, on apprend en marchant (D Cheyssoux)

## CONCLUSIONS des GRANDS TEMOINS

### Jean Marie PELT

Un monde sans biodiversité, mais nous ne serions pas là !

On a tout oublié de nos liens avec la nature.

Biodiversité c'est une nature vivante.

La disparition de cette nature vivante, elle est évidente (cf celle des plantes...)

La nature est une trame, un réseau où l'énergie circule, cycle dont on fait partie.

**Une nouvelle alliance avec la nature, ou bien on se plante !**

Et pour répondre à ceux qui disent « que la nature, je m'en fiche », reprendre la pensée de Mac Millan, ornitho US de l'époque de la conquête de l'ouest américain.

Après la destruction « plaisante » des bisons (*et des indiens*) des grandes plaines (*bientôt à blé et à OGM pesticides addicts...*), les pionniers américains d'origine européenne (=nous...) ont continué à détruire les condors, les grands vautours américains. Et Mac Millan, écologiste précoce du 19<sup>ème</sup> siècle, s'est interposé pour les protéger, avec un argument qui a plus encore de clarté en ces jours de crises de la biodiversité et de l'humanité annoncées :

« Sauver les condors... ce n'est pas sûr qu'on ait besoin vraiment de ces oiseaux là, mais pour sauver les condors, on aura besoin de développer des qualités humaines nécessaires à la survie de l'homme parmi les hommes sur la terre, et là c'est vital »

Le 21<sup>ème</sup> siècle sera écologique ou ne sera plus, -> paix sociale, faire la paix avec le monde, avec les autres, avec soi-même, avec la vie...

### Alain Bougrain Dubourg – LPO

Soyons les acteurs du changement que l'on veut voir en créant des richesses

« Le plus dangereux ne vient pas de ceux qui détruisent, mais de ceux qui regardent et qui ne font rien. »

### Jean Paul Huchon, président Conseil Régional IDF

Sortir de la crise, du rouge par le vert...

On ne peut pas être « au bord du chemin » et regarder => agir ensemble  
Economie forte = écologie forte

### **Philippe Girardin, FPNRF, président du PNR Ballon des Vosges...**

Informier – former –

Montrer les valeurs de la biodiversité

Cartographies compatibles

Un protocole, une méthode parfaite pour asseoir les mairies sur de vraies connaissances

Les PLU, les petites communes n'auront pas les moyens de payer les expertises  
=> Rendons les PLU intercommunaux obligatoires et obligeons les petites communes à s'organiser dans ce sens. C'est à cette échelle que les TVB sauront fonctionner.

**Les services rendus par la biodiversité : que les arguments soient simples et visibles par tous.**

On avance !

Au début, quand on parlait corridors, continuités de la vie, biodiversité, on ne voulait pas savoir, puis on en a ri, on dénigrait et maintenant on y travaille. On avance...

**Il ne faut pas sacraliser la biodiversité, la nature mais la socialiser, la partager**  
**Un paysage ne suffit pas, il faut qu'il soit vivant et que nous nous sentions tous acteurs dans la pièce, « moi, je, dans et par la nature »**  
**Faire changer les comportements individuels et collectifs, aboutir à un vrai agenda du territoire, associant dans ce projet toutes les générations.**

---

FIN du 1<sup>er</sup> colloque sur les Continuités biologiques d'avril 2009 - PARIS

**PJ : cf Annexes à ces prises de notes – C Rendu de ce 1<sup>er</sup> COLLOQUE TVB, avec glossaire, discussion, ateliers et article de presse associés**